

2.4.9/12

La Haye ce 20 Juin 1794

Monsieur le Baron

Les succès brillans, qui ont signalé
l'ouverture de cette campagne, n'ont
pas été suivis de progrès aussi
rapides et décisifs, qu'on pouvoit
espérer. L'ennemi, comptant sur
l'inactivité des troupes prussiennes
en Allemagne, sur la lenteur des
régions entamées pour les faire
agir, et sur le défaut de concert parmi
les alliés, est parvenu à ^{opérer} faire une
diversion puissante en Flandre.

et du côté de la Sambre; Par-là il nous a forcés, de renouer à l'offensive, et de borner nos opérations à défendre les frontières des Pays-Bas. Or dans les contrées, où il a transporté le Théâtre de la guerre, il a saisi tous les avantages du terrain et du nombre sur l'armée combinée qui dans un territoire coupé, chicanoux, et rempli de bois, ne peut agir par son excellente cavalerie, ni par sa tactique, s'affoiblit par la petite guerre, et se décourage en se voyant frustrée des fruits de ses efforts.



Tel est dans ce moment et la
situation des affaires, malgré
les victoires, que nos troupes ont
remportées à la suite de batailles
meurtrières, qu'~~elles~~^{on} doivent regagner
presque tous les jours, pour arrêter
les progrès de l'ennemi. Cet état
des choses ne laisse pas ^{que} d'être
inquiétant sous le rapport essentiel
des résultats définitifs. On ne
peut pas se dissimuler, qu'il est
impossible de combattre les Français
à armes égales. Un gouvernement
tyrannique et profondément immoral

Dispose sans exception et sans scrupule
de tous les moyens, ^{une} que la population
immense, et toutes les propriétés de
la monarchie la plus fertile en ressources
lui peuvent fournir, pour prolonger
sa résistance jusqu'à l'entier-
épuisement des puissances coalisées,
dont aucune n'oserait recourir à ces
de pareilles mesures, et qui doivent
par conséquent
sentir vivement la nécessité, de
l'ennemi
contrebalancer les efforts des ~~puissances~~,
par l'étroite union, l'énergie et le
bon emploi de leurs facultés.



L'aspect des affaires en bien desolant, et l'on peut dire accablant, parceque l'on ne voit pas où pourroit être le terme des maux, qui s'accroissent de toutes parts. Je ne perds pas aisément courage mais je vous avoue que je ne sais où m'accrocher pour conserver encore quelque espérance, car enfin on ne peut pas la fonder sur le Deus ex machina, et cependant je ne vois que cela, qui puisse nous relever. Je compte bien sur les Anglois; mais dans ce moment-ci que pourroient ils faire directement pour nous? Tous leurs soins doivent se porter sur la Hollande, et je me flatte qu'ils ne feront pas sans effet. Nous avons ici depuis deux jours Mylord Spencer, membre du nouveau ministère, qu'on dit être venu en commission, et vu la qualité du personnage elle ne fauroit manquer d'être importante.

En attendant les Viennois songent toujours à s'amuser, et ils jouissent avec transport du bonheur d'applaudir une danseuse, nommée Vigarò, qu'un changement dans la direction théâtrale confiée aujourd'hui moitié par entreprise, moitié par régie à M^{re} de Beauu a fait réparaître sur la scene.

Vous devez avoir actuellement nombreuse compagnie d'émigrés à la Haye et parmi eux le D^o de Breteuil, auquel je vous prie de parler de moi, si vous le rencontrez. Vous avez l'occasion de voir beaucoup de monde et beaucoup de choses, et je vous en félicite, parceque vous ne manquerez pas d'en profiter.

Le 9 août 1794.

Je n'ai entretenu aujourd'hui votre Excellence que de la guerre, dont les suites intéressent préférablement toutes les nations et chaque membre de la société civile, menacé de son entière ~~subversion~~ **Subversion** par les principes detestables, qui ont provoqué les

Gouvernements à s'armer pour sa défense.

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect

Monsieur le Baron

De votre Excellence

Le très humble et très obéissant serviteur

Reiset

